



Lundi 14 avril 1980

BORDEAUX-SAINTES

Castaing les a tous usés

SAINTES. — Ce n'était pas une pancarte mais un panneau d'affichage que Francis Castaing portait dans le dos au départ du 42^e Bordeaux-Saintes. Néanmoins, le jeune Marmandais (21 ans) a triomphé de toutes les oppositions et magistralement. Bien qu'ayant subi l'essentiel du poids de la course, il a encore les ressources pour terminer le premier en haut du cours National, à Saintes, effaçant d'un souple coup de reins, Bernard Huot, Michel Duffour (qui avait lancé le sprint) et Bernard Pinezau.

Et ceci un kilomètre seulement après avoir dû répondre à la dernière des nombreuses attaques du Saintais Christian Marais, suivi de peu par celle de Jean-Jacques Szkolnik en bas de la longue ligne droite de l'arrivée. Beaucoup de coureurs auraient laissé des plumes là où Castaing a fini par écœurer ses rivaux. Voilà bien la démonstration que l'intéressé a la classe au-dessus et que ses cinq victoires du début de saison en appelleront beaucoup d'autres.

Si le vainqueur mérite cet honneur, il serait injuste de jeter dans l'oubli les courageux animateurs d'une épreuve qui ne se départit jamais d'un intérêt soutenu, rehaussée au surplus par des conditions climatiques exceptionnelles.

Bien qu'il soit notoire que Bordeaux-Saintes ne se joue jamais avant Saint-Thomas-de-Cognac,

trois vaillants coursiers ont voulu en effet insulter la tradition en lançant une échappée à Valin, c'est-à-dire à plus de cent-vingt kilomètres de l'arrivée : Michel Lécuyer (U.S. Talence), Raymond Perrin (V.C. Loudun) et le Montguyonnais Thierry David, dont on peut supposer qu'il a voulu briller sur ses terres. Le moins qu'on puisse dire et qu'il a réussi : cette échappée à trois (Lécuyer, décamponné ayant été remplacé par Turlet, auteur d'un superbe retour aux alentours de Mirambeau) dura jusqu'au 100^e kilomètre environ, avant de se fondre dans un premier peloton, celui des hommes forts, où l'on remarquait déjà en tête Castaing et Marais.

Les deux hommes, qui ne se quittaient pas d'un boyau, devaient surveiller également du beau monde puisque tous les favoris ou presque étaient là. Quelques exceptions toutefois, Didier Lubiato (éliminé par une chute avec Duberos aux alentours de Saint-Thomas, tous les deux transportés par précaution à l'hôpital de Jonzac), Dominique Delort (crevaison au moment où la course se dessinait) et Roland Mercadié, qui n'avait pu que déléguer son jeune frère Gérard (très actif au deuxième) à l'avant.

Ce groupe fluctuant d'une vingtaine de coureurs avait pris sa véritable consistance entre Saint-Genis-de-Saintonge et Belluire. Les ultimes côtes de Coran et de Chasserat n'urent finalement pas raison de son homogénéité.

Dans ce contexte, on ne peut que célébrer la présence parmi les

« torts » d'une jeune inconnu au poil roux, le Pontois Jacky Bobin, qui était encore senior C l'an passé. Quant au second de Castaing, Bernard Huot, fils du célèbre Valentin Huot, on ne l'attendait pas non plus en si bon rang.

Voilà qui est bon à savoir pour le 43^e Bordeaux-Saintes, après tout, le second de la 41^e édition était... Francis Castaing.

1. Francis Castaing (Marmande) les 175 km en 4 h 38 mn; 2. Bernard Huot (Beaulac-Bernos); 3. Duffour (Vic-Fezensac); 4. Pineau (Talence); 5. Stéphane (U.C.K. Vannes); 6. Chaumet; 7. Mercadié (P.T.F. Montauban); 8. Szkolnick (Beaulac-Bernos); 9. Perrin (Loudun); 10. Bajan (Agen).

11. Lecuona (Bayonne); 12. Grondin (Challans); 13. Marais (Saintes); 14. Meriadec (Royan); 15. Garmendia (Anglet); 16. Sanchez (Bouscat); 17. Bobin (Pons), tous même temps; 18. R. Mercadié (Mazamet) à 31 s.; 19. Dupuis (Talence); 20. Lavergne (Vallée-d'Ourthe).

21. Bellin (Poitiers); 22. Dardant (Pons); 23. Turlet (Leroy-Somer); 24. Barrault (Poitiers); 25. Nicolas (Vannes); 26. Landreau (Poitiers).



Bernard Huot, l'inattendu deuxième. Fils de Valentin, l'ex-double champion de France des professionnels, il avoue que son nom est parfois lourd à porter. (Photos Christian Rigabert.)